



Jean PRADEL

**Salésien de Don Bosco
coadjuteur**

(3 octobre 1920 - 11 mai 2006)

BIOGRAPHIE

Au foyer d'Émile Jean Pradel, cultivateur, et de Marie-Sophie Brunet, le petit Jean Joseph est né le 3 octobre 1920 à Nayrac en Aveyron. Jean a fait ses études secondaires à Espalion, de 1931 à 37, à la fin desquelles il a obtenu de son Bac A en 1939.

Sur le plan religieux, Monsieur Jean Pradel a fait son postulat en 1945-46 à Montpellier, suivi du noviciat à La Navarre, où il a prononcé son engagement religieux en tant que salésien coadjuteur, le 9 septembre 1947, pour une durée de trois ans, selon les règles de nos Constitutions. Dans l'année qui a suivi, Jean a servi sur place, à La Navarre.

Puis, de 1948 à 1950, il a fait ses études d'agriculture à l'ESA d'Angers, études couronnées par son diplôme d'ingénieur. Les supérieurs l'ont alors envoyé à Ressins, une maison d'agriculture, près de Roanne. C'est là qu'il a prononcé ses vœux perpétuels le 1^{er} octobre 1950.

Jean Pradel a travaillé à Ressins pendant exactement vingt-deux ans, soit de 1950 à 1972, année où il a été envoyé à Pressin, une école d'horticulture près de Lyon,

de 1972 à 1976. Dans ces maisons "paysannes". Monsieur Jean Pradel s'intéressait en priorité aux jeunes les plus en difficultés... c'était comme sa vocation salésienne plus personnelle.

En 1976, son orientation a changé de direction, à destination de Fontès, dans la région de Montpellier, où il s'occupait encore et toujours des plus pauvres, des plus faibles, des "plus abandonnés", comme disait Saint Jean Bosco.

En 1986, la fatigue commençant à se faire sentir, et sa vue à diminuer, Jean a été envoyé à Montpellier, dans une maison pour les salésiens à la retraite ou malades. Malgré cela, il reste engagé : Syndicat pour défendre les plus paumés, Association de ramassage des restes de pain dans les grandes surfaces, tout était pour aider tous ces "faibles" de la société. Mais, véritable intellectuel, Jean aimait beaucoup lire, discuter, réfléchir... et prier.

Cette maison de Montpellier devant fermer, il est reçu à Toulon en 2002, où il a terminé sa carrière bien remplie, avec bien des handicaps physiques, qui n'ont

jamais diminué l'intensité de sa vie spirituelle.

A la Résidence Don Bosco de Toulon, Jean Pradel avait pris une habitude, presque une routine, qui consistait à dire "merci" comme une litanie, pour le moindre service qu'on lui rendait. Soulignons sa fierté d'être salésien coadjuteur. Il était un ardent promoteur de cette vocation si spécifique de fils de Don Bosco.

A bientôt, Jean, auprès de Dieu que tu as su servir dans ses pauvres, auprès de la Vierge Marie qui voyait les grains de ton chapellet glisser constamment entre tes doigts, et auprès et de Don Bosco dont tu auras été un fils fidèle jusqu'au bout.

Père Claude RIFAUT

Responsable de la Communauté

HOMELIE

1 Co 15, 1-5.11

Jn 12, 24-26

Pour faire mémoire de M. Jean Pradel, et pour l'accompagner jusqu'en sa demeure auprès du Père, nous avons choisi un texte d'évangile où Jésus parle de sa mort et de sa résurrection en se référant au monde agricole. "Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit".

Bien sûr, ce choix veut rappeler que notre confrère a été formé dans ce domaine de l'agronomie, mais aussi nous voulons souligner

Funérailles célébrées

à La Navarre

le 16 mai 2006

qu'il a vécu le don de soi tout au long de sa vie, et nous sommes sûrs que ce don a produit du fruit. Il a vécu en religieux très attaché à Don Bosco, soucieux de tous ses devoirs, et très attentif à la présence du Christ dans les personnes qu'il était amené à rencontrer.

Le choix de cet évangile est pour nous une manière de rendre hommage à ses nombreuses années passées dans notre école d'agriculture de Ressins, puis dans l'école d'horticulture de Pressin.

C'est aussi une manière de témoigner de la fécondité de sa vie. Ceux qui ont connu M. Pradel peuvent attester du fait qu'il a su donner le meilleur de lui-même. Il a payé de sa personne pour assumer les différentes fonctions qui lui étaient confiées. Il a été un homme de contact, sachant se faire proche des gens de toutes conditions. Et nous pouvons dire que sa vie a été semence de vie nouvelle pour beaucoup de personnes.

Ingénieur de formation, il avait l'esprit ouvert, et il s'intéressait au monde qui l'entourait. On se souvient notamment de ses engagements sociaux et associatifs. Il était soucieux de mettre en œuvre des actions pour plus de justice, en particulier pour les déshérités. Il s'est détaché de lui-même pour devenir serviteur.

Le blé tombé en terre procure du pain à ceux qui l'ont semé. Une vie offerte, à l'image de celle du Christ, produit du fruit. On se souvient, à Montpellier, de ce souci de M. Pradel de lutter contre le gaspillage, organisant un ramassage du pain sec, revendu à des élèves, afin de récolter des fonds pour une association d'aide d'urgence.

Cet évangile nous donne une vision réaliste de toute vie. Chacun connaît l'humble fécondité d'une

vie animée par l'amour. Chacun sait aussi que le repli sur soi, l'enfermement, le refus de s'ouvrir à l'autre sont stériles et destructeurs. Un fils de Don Bosco, comme M. Pradel, sait qu'il choisit une vie où se donner est la règle. Il sait aussi que c'est là, à la fois, son ascèse et la source de son bonheur. Pour chaque chrétien, s'engager à la suite du Christ, c'est accepter de se laisser transformer.

Aimer et servir, voilà ce qui donne du sens à nos vies. Voilà ce qui a guidé, tout au long de la sienne, notre frère Jean Pradel. Saint Paul a aimé et servi le Christ, il a proclamé partout son message de vie. "Je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu", dit-il aux chrétiens de Corinthe. Serviteur de la parole, Saint Paul a lui aussi été ce grain tombé en terre, qui a produit beaucoup de fruit.

Voici le moment où notre frère Jean Pradel, après avoir aimé et servi les autres, va être semé en terre. Nous vivons ce moment avec l'espérance du semeur. Nous savons que sa mort n'est pas vaine, ni pour lui ni pour nous. Confions-le à notre Dieu qui, du grain semé et mort en terre, peut faire surgir de terre les épis pour une nouvelle moisson.

P. Jean-Noël CHARMOILLE
Vicaire Provincial